

Josep Grau-Garriga

(1929 - 2011)



Josep Grau-Garriga dans son atelier à Saint-Mathurin-sur-Loire, juin 2002 © Musées d'Angers, P.David

Josep Grau-Garriga est né le 18 février 1929 à Sant Cugat del Vallès, près de Barcelone. Son enfance est marquée par la guerre espagnole. Il commence à s'intéresser au dessin dès 1940 et s'émeut des fresques romanes exposées au musée d'art de Catalogne. Il fréquente divers cours et ateliers artistiques.

Il peint des paysages et des portraits en amplifiant déjà la matière. À partir de 1948, il suit des cours de peinture et de sculpture à l'école des beaux-arts de Sant Jordi de Barcelone, dont il sortira diplômé en peinture et gravure en 1952. Il diversifie ses recherches : il réalise un premier carton de tapisserie (1950) et s'essaye aux fresques (1953) en réalisant celles de l'ermitage de Sant Crist, à Sant Cugat del Vallès.

Il se rend en France en 1958 et devient l'assistant de Jean Lurçat pendant plusieurs mois. Dans l'atelier de l'artiste, à Saint-Céré, Josep Grau-Garriga travaille sur plusieurs cartons, en particulier *Le Grand Charnier*, tapisserie issue de la tenture du Chant du Monde. Il y découvre la technique traditionnelle du tissage en composant des cartons peints à partir duquel les liciers fabriquent la tapisserie. Cette riche rencontre l'incitera, à son retour en Espagne, à collaborer avec la manufacture de tapis et de tapisserie Aymat, à Sant-Cugat-des-Vallès, dont il devient le directeur artistique et où il crée un atelier expérimental : l'école de tapisserie catalane.

La pratique concomitante de la peinture et de la fresque lui fait envisager la tapisserie autrement, et il remet en cause le tissage traditionnel. Il s'autorise alors une plus grande liberté de création et tout son art s'imprègne d'un nouveau regard qui décroïsonne progressivement les genres. La tapisserie prend du volume et arbore de nouvelles matières (1959) ; la chaîne est laissée apparente (1963). Toutes sortes d'objets y sont intégrés : des fils métalliques (1962), puis du tissu ou des vêtements. À partir de 1966, il abandonne le carton peint pour tisser lui-même directement sur le métier : il devient à la fois le créateur et le licier.

La peinture n'est pas en reste et tend vers les techniques mixtes par adjonctions d'objets hétéroclites, tels des éléments textiles (1965), des objets (1968) et même des vêtements personnels (1971).

Fiche artiste

musée Jean-Lurçat et de la
Tapisserie contemporaine

En 1965, sa sélection à la deuxième Biennale internationale de la tapisserie de Lausanne révèle au public le courant de la **Nouvelle Tapisserie**. Il parcourt le monde avec soif de découvertes et participe à la 9^e Biennale d'art contemporain de São Paulo. Il poursuit la pratique intense de la fresque monumentale, dessine, grave, assemble, cherche et innove dans tous les genres artistiques.

Sa première exposition personnelle se tient à Paris en 1968 où il vit les agitations étudiantes de mai. S'en suit, l'année suivante, un séjour important sur le continent américain. En 1970, il réalise ses premières tapisseries dans lesquelles il développe de nouveaux reliefs en torsades, bourrelets et nœuds. Ses œuvres exaltent le monde artisanal, familial ou politique, sa Catalogne natale aussi bien que la résistance civile.

En parallèle, la tapisserie quitte le mural et investit l'espace dans une forme nouvelle d'installation (1975), constituée d'environnements à base de textile (années 1980). Josep Grau-Garriga utilise l'assemblage et l'inclusion d'objets en peinture, en sculpture et dans sa pratique de l'art textile.

À Angers, en 1989, il a carte blanche pour commémorer le bicentenaire de la révolution française. Il s'y exprime avec éclectisme en créant : un environnement au château, des dessins monumentaux à l'abbaye du Ronceray et des expositions dans les musées d'Angers. Il apporte même une nouvelle lumière à ses œuvres en s'installant en Anjou. Il se remet à la gravure (1992) puis conçoit, en 1996, une suite de tapisseries imposantes mariant l'idée de nature et l'expression de la matière. Il cultive les ambivalences en peinture, alternant un expressionisme baroque constellé d'exubérantes textures colorées, avec de sages aplats picturaux sur toile jacquard. En 2000, il entreprend un cycle d'œuvres sur la vie paysanne, le travail rural et les souvenirs intimistes de l'enfance.



Amb fruit o sens (avec ou sans récolte), 2001, 2,40 x 4,50 m
© Musées d'Angers, P.David



Home (l'homme) - détail, 1993-97, 3,80 x 1,20 m
© Musées d'Angers, P.David

Fiche réalisée par les enseignants chargés de mission au service culturel pour les publics - janvier 2010.

Mise à jour février 2017